



## Franc-parler sur Harry Potter

PAR MONA MIKAËL

Chère Michèle,

Donc, tu défends Harry Potter contre ma « bigoterie », tu te vantes d'y trouver de grandes valeurs chrétiennes et tu offres les livres à Jeannot pour Noël. Très bien. Je relève les trois défis et m'en vais y répondre, mais sans citer grand monde, car il est peu de sujets sur lesquels nos intellectuels se soient autant trompés.

Je prendrai pour arbitre **la Seule Autorité fiable à 100 % et la plus disposée à éclairer nos lampes : la Maison de Dieu**. Pourquoi ne l'as-tu pas consultée en premier ? Parce que, bien convaincue d'avoir compris toute seule, tu n'as pas jugé bon de déranger le Patron, qui nous répète sans cesse qu'on ne peut rien faire sans Lui. On ne cherche pas ce qu'on est sûr d'avoir, pas vrai ? Il est pourtant facile aux enfants de la Chute de tomber dans l'erreur. Comme nous payons la Faute de nos premiers parents, **nos écarts de jugement peuvent un jour coûter cher à nos propres enfants**. « Que voilà de grands mots pour une si petite affaire ! » diras-tu en riant. Il n'y a pas de quoi rire, pourtant, car la génération Harry Potter, celle de notre Jeannot, est celle qui portera le **Nouvel Ordre Mondial**, dont les augures n'annoncent rien de bon pour les croyants.

Les rusés promoteurs de cet ordre nouveau ne veulent pas d'esprits doux nourris de sève chrétienne, mais des rogues et des durs qui ne s'encombrent pas de remords de conscience, une jeunesse bien montée dans le sens de leurs plans ou, comme dit Georges Simenon, de « la crapule consciente et organisée ». Il leur faut également des légions de sorciers solides et bien formés, parce que leur Manitou est lui-même un sorcier, le plus grand de l'histoire : l'**Antéchrist**. [Ne t'énerve pas déjà. Je ne fais que commencer.]

Si la bigoterie c'est de tout voir par les yeux de la foi, alors je suis vraiment heureuse d'être bigote. Je souhaiterais d'ailleurs que tu le fusses toi-même un peu plus dans ce sens, car alors tu saurais que **les sorciers détestent Jésus-Christ** et que lorsque Sa croix pénètre dans leurs antres, ce n'est certainement pas pour y être honorée, mais bien plutôt pour être salie et avilie, renversée, outragée.

Si, donc, une école de sorcellerie réelle ou fictive prône des valeurs chrétiennes, on a de fortes raisons de trouver cela très louche. Voit-on des communistes vénérer les icônes ou bien des satanistes communier à l'église ? Cela arrive, bien sûr, mais **par pure dérision**, pour le malin plaisir de blasphémer le Christ.

Quant à offrir Potter à Jeannot pour Noël, j'y oppose fermement **un droit de veto sacré** conféré par toi-même, note bien ! le jour où tu m'as faite la marraine de ton fils. Ce titre de marraine que tu m'avais tant pressée d'accepter, je l'avais d'abord refusé parce que tu n'y voyais qu'un titre symbolique, sorte d'honneur social sans aucune dimension spirituelle ni morale. Et comme tu insistais : « Très bien, t'ai-je répondu ; saches alors que Jeannot aura **une vraie marraine, non une marraine sociale**, et que ce rôle me donne un droit d'intervention dans tout ce qui regarde sa santé intérieure. » C'est de ce droit que j'use aujourd'hui avec toi ; c'est lui qui me fait parler **avec autorité**, donc en **personne autorisée**, par toi-même, je le répète, mais avant tout par Dieu.

### UN MINIMUM DE CIVISME

Comme je me donne la peine de t'écrire une longue lettre — car tu n'as pas daigné seulement ouvrir mon livre (1) —, j'espère que tu prendras le

temps de la relire avec beaucoup de sérieux, beaucoup d'humilité; car il s'agit, Michèle, de régler la question sans perdre un temps précieux à ferrailer bêtement pour savoir qui de nous a tort ou a raison.

Quant à moi, je voudrais sincèrement me tromper, car si ma thèse sur Harry Potter est juste, ce dont je suis, hélas! convaincue et navrée, nous sommes dans de beaux draps. Mais n'allons pas tomber dans le « style chiffonnier » qui n'a que trop longtemps embrouillé le débat, si j'ose appeler débat les accrochages violents, dégradants et stériles qui ont scindé l'Église autour de ce sorcier. Je te rappelle alors qu'un minimum de civisme est ici de rigueur, car pour régler les choses, il faut d'abord s'entendre au sens propre du mot, surtout respecter l'autre et l'écouter vraiment, donc **accepter l'idée que l'on puisse être soi-même enfoncé dans l'erreur.**

Pourquoi diantre veut-on toujours avoir raison? Pourquoi ne pas chercher la vérité ensemble? Pourquoi couvrir d'injures son frère en Jésus-Christ parce qu'il ose exprimer une opinion contraire? Car c'est bien cela qui se passe depuis douze ans déjà. **L'injure est trop souvent un raccourci commode pour s'épargner l'effort d'une réflexion sérieuse et surtout pour couvrir l'absence d'arguments vrais.** À propos d'arguments, je ne t'en donnerai pas même un seul dans cette lettre, car ce n'est plus à moi de t'apporter les preuves de la perversité d'Harry Potter, l'ayant déjà fait amplement dans mon livre. C'est à toi de me montrer en quoi c'est une lecture innocente pour Jeannot.

Tu dis que tu as lu les sept livres en entier, ce qui est un bon point pour toi comparé à tant d'autres qui y tiennent mordicus sans les avoir ouverts, ou parce que leur beau-frère, un vieux « bigot » comme moi, les condamne. Il est clair, cependant, que tu n'en as fait qu'une **lecture très candide, une lecture de loisir au premier degré, sans outils ni repères, sans esprit critique et sans même tenir compte de l'énorme explosion des sciences occultes dont notre monde moderne est si gravement marqué.**

Que sais-tu de la sorcellerie et de l'alchimie, qui sont l'épine dorsale de ces livres? Rien ou presque rien et j'admire que tu puisses, aussi mal outillée, contredire ceux qui savent par expérience directe et qui **dénoncent en chœur le sorcier bien-aimé!** Les anciens occultistes, les exorcistes et les nombreux laïcs qui luttent contre les sectes sont des **gens de terrain** et ils savent ce qu'ils disent, je t'en réponds. Remarque, **il n'y a pas de mal à ne pas tout savoir; mais il y en a à se croire, avec**

**si peu de bagage, mieux armé pour juger que l'expert reconnu!** « *L'homme le plus dangereux, affirme l'abbé Barruel, n'est pas celui qui ne sait rien, mais celui qui sait mal, c'est celui-là surtout qui sait très peu et qui croit tout savoir* », car il répand partout, comme de la fausse monnaie, son interprétation distordue ou tronquée. C'est le complice rêvé des combines de l'ennemi, qui le laisse bavarder avec satisfaction et rit à s'étouffer de ce qu'il l'entend dire. Afin d'y voir plus clair, il faut avoir assez de connaissances en matière d'occultisme **ou s'en remettre à ceux qui les ont et qui voient.** Car ce qu'on ne connaît pas, on ne peut le reconnaître.

## HARRY POTTER BAIGNE DANS L'ALCHIMIE

Pour qui possède au moins une base d'ésotérisme, le fait est indéniable : la série Harry Potter baigne dans l'alchimie (2), la reine des sciences occultes qui, par l'initiation, promet à ses adeptes une **voie de salut sans Dieu** (3). Les sept livres correspondent aux sept opérations de préparation de la Pierre Philosophale, grande vedette du Tome 1, ainsi qu'aux sept étapes de l'initiation magique. On y trouve notamment des alchimistes réels (Flamel, Agrippa, Paracelse) et un imaginaire (Dumbledore), la théosophe en chef Mme Blavatsky (légèrement maquillée en Cassandra Vablatsky), les Quatre Éléments, le Feu qui ne brûle pas, les clés d'initiation, les Douze Portes d'alchimie, la renaissance cyclique, beaucoup de vert émeraude et pas mal de latin, des rituels alchimiques à peine voilés et une foison de symboles très lourds d'enseignements (les chapitres 34 et 35 du Tome 5 sont spécialement chargés). C'est grâce à ces symboles (4) que **l'auteur a codé habilement son histoire** afin que les profanes comme toi, ma chère Michèle, n'y voient rien de suspect. Tu sais que l'alchimiste transforme le **plomb** en **or** ou, du moins, s'y essaie; mais penseras-tu seulement à faire un lien direct entre cette donnée et l'élève qui, au Tome I, essaie de changer la couleur de son rat, **gris** comme le plomb, en **jaune**, couleur de l'or?

Toujours au Tome 1, avant et après le rituel d'entrée (la Répartition), Harry, le petit novice étranglé par le trac, a « l'impression d'avoir des jambes de **plomb** ». Au début du Tome 7, devenu un initié sérieux et sûr de lui, il pose un geste parlant autant que symbolique : lorsqu'il jette ses cheveux - sa substance vitale - dans « un liquide pareil à de la **boue** » et donc d'une teinte **grisâtre**, le liquide prend alors « une couleur d'**or** brillante ». C'est ainsi qu'on apprend que Harry est devenu un

vrai maître alchimiste, un sorcier accompli - les deux sont synonymes sous la plume de l'auteur - et beaucoup mieux encore : il incarne maintenant la Pierre Philosophale.

Les adeptes le savent : **la vraie transmutation n'est pas celle des métaux, mais celle de l'alchimiste** soumis à une très dure ascèse initiatique. « Il ne s'agit en aucun cas d'alchimiser les métaux, précise un vieux grimoire, mais de s'alchimiser » soi-même afin de retrouver son beau statut divin, comme le déclarent hautement les voix du Nouvel-Âge... Ce chemin de perfection sans Dieu est appelé « l'Art Sacerdotal » et consacre « **l'alliance du laboratoire et de l'oratoire** ».

Dès lors, ce ne sont plus des critères littéraires qu'il convient d'appliquer à Harry Potter, mais plutôt des **critères spirituels et moraux**. Il faut savoir aussi que la structure profonde de ces livres d'enfant (sic) s'inspire directement d'un vieil ouvrage allemand qui remonte à plus de 500 ans (1489) : **Les Noces Chymiques de Christian Rosencreutz** de Jean-Valentin Andréæ. Cette histoire découpée en sept « jours » symboliques correspondant aux phases du Grand Oeuvre alchimique, raconte l'étrange parcours d'un homme déjà sur l'âge invité à des noces d'un genre très mystérieux auxquelles on ne comprend rien si l'on n'est pas du bord... Un texte bien hermétique au sens propre du mot ! Selon les spécialistes, c'est à la fois un **conte allégorique**, un **traité d'alchimie** et un **traité d'initiation Rose-Croix** (Rosen-creutz). [Depuis le « Da Vinci Code », ces sortes de récits pétris d'ésotérisme sont devenus à la mode.] J'ai pris le temps d'étudier **Les Noces** dans le détail et peux te certifier que les ressemblances avec Harry Potter sont vraiment trop nombreuses et trop frappantes pour n'être que fortuites.

La série de J.K. Rowling est bel et bien inspirée de cet ouvrage ancien où tout commence par une invitation remise au candidat pendant une nuit d'orage (« Nul n'a été appelé qui n'eût des dons précieux. »). Après un long périple rempli d'épreuves diverses, celui-ci arrive à un vieux château sombre bordé d'un très grand lac, avec bibliothèque étrangement habitée ; milliers de lumières qui éclairent toutes seules ; images mouvantes ; créatures invisibles à certains et visibles à d'autres, selon qu'ils ont ou non « les yeux ouverts » ; processions bien réglées ; tour à plusieurs étages semblable à l'athanor, le four des alchimistes ; grands vaisseaux lumineux surgissant dans la nuit et des sirènes, des nymphes, des lions verts et des aigles, le phénix et même un malin Cupidon au carquois bien garni... Ici, **tout est secret et il est interdit de rien dire à personne, sous peine des pires sanc-**

**tions** ! L'intrigue est composée de traversées nocturnes, d'épreuves initiatiques avec messages codés, serments et parchemins, conjonctions zodiacales, figures du Tarot et rituels de minuit ; géométrie, couleurs et gestes symboliques ; breuvage d'oubli et numérogie ; tour frappée par la foudre ; œuf philosophique ; humains et animaux décapités ; mort et résurrection à partir de vieilles cendres ; tête de mort habitée par un très long serpent, etc.

On y rencontre aussi un homme appelé **Cadmus**, comme l'**ancêtre de Voldemort**, et l'inévitable **vieux sage à barbe blanche** qui a servi de modèle au sorcier Dumbledore...

Comme cet ouvrage antique, Harry Potter a « plusieurs broderies sur une même trame » et donc **plusieurs lectures parallèles du même texte**, avec beaucoup de ruses, de mirages et de feintes conçus pour égarer le lecteur trop candide (aujourd'hui, on appelle cela « désinformation »). Ces choses ne sont visibles qu'à celui qui possède les connaissances requises ; elles demeurent invisibles à la masse des profanes, qui décident simplement qu'elles sont inexistantes... Puisque je ne vois pas, cela n'existe pas ; drôle de logique, vraiment.

À la fin du Tome 1, par exemple, la Pierre Philosophale disparaît, détruite à tout jamais. Mais cette disparition n'est qu'apparente, car la fameuse pierre rouge, également appelée « Pierre du Sorcier » et « Pierre Occulte », reparaît dans chacun des cinq livres suivants **sous la forme de son symbole alchimique, le phénix**... L'oiseau mythique qui brûle et renaît de ses cendres représente donc la Pierre Philosophale, ultime aboutissement du Grand Oeuvre alchimique (5). Il est aussi symbole d'immortalité. Précisons que dans la tradition chrétienne le phénix représente la résurrection **après** la mort, alors que dans le registre occulte il désigne l'exploit de **ne jamais mourir**, donc de rester toujours dans la Vallée des Larmes... C'est cette **immortalité terrestre** que recherche âprement le tyran Voldemort, pour qui la mort est une tare honteuse et humiliante ; voilà pourquoi il veut s'approprier la Pierre, qui permet de fabriquer l'Élixir de longue vie (6).

Au Tome 7, qui est un écho amplifié du Tome 1, la Pierre Philosophale reparaît, non plus sous le voile de son symbole, le phénix, mais comme **« Pierre de résurrection »**... Incarnant lui-même cette Pierre « miraculeuse », Harry reste vivant après le coup de baguette fatal de Voldemort et bondit sur ses jambes, devenu, comme le Christ, « le vainqueur de la mort » !

## UN CHRIST À L'ENVERS

Oui, Michèle, c'est exact : Harry Potter est un type à peine voilé du Christ. Mais ce que tu ne vois pas, c'est que c'est un **Christ à l'envers**, une honteuse parodie de notre Saint Sauveur.

Le parallèle Harry-Jésus existe bel et bien, mais c'est une noire moquerie **donnant le rôle du Christ à un SORCIER** ! Présenter l'homme du mal comme Chevalier du Bien et le Sauveur du monde, est une ruse de structure pour faire passer sans bruit, sous couvert de fiction, un blasphème implicite, "injure de situation" savamment concoctée. Un **sorcier rédempteur ! Et pourquoi pas le Diable Évangéliste ?** Tu n'es pas convaincue ? Parfait : maintenant, c'est à toi de m'expliquer pourquoi la nuit dans un cimetière, à la fin du Tome 4, est montré un rituel où **la chair et le sang sont offerts comme à la messe**. À toi de me dire aussi pourquoi, à l'instar de Jésus conduit jusqu'à la mort «comme un agneau mené à l'abattoir», Harry a été «élevé comme un **PORC** destiné à l'abattoir» (Tome 7)... Ce sont exactement les mots de l'Évangile tournés en ridicule pour insulter le Christ dans Son saint Sacrifice ! Et pour bien couronner ce blasphème à rallonge, voilà que Harry «meurt», puis bondit sur ses jambes, tandis que les témoins de sa «résurrection» poussent en chœur le même cri du grand matin de Pâques : «**IL EST VIVANT !**» (en majuscules dans le texte)...

Enfin, **me diras-tu ce que fait dans des livres d'enfant le Chiffre de la Bête, l'horrible 666 répété plus de 5 fois et donc intentionnel** (7) ? Tu ne peux pas, chère Michèle, balayer de la main des choses aussi énormes comme s'il ne s'agissait que d'innocents détails ! Tu dois les expliquer d'une façon convaincante ou renoncer à croire que Harry Potter est une série chrétienne. Contourner le problème en louvoyant, c'est tricher sans pudeur et vouloir t'aveugler sur la réalité. Et c'est tromper ton fils en voulant lui faire croire que le mal est un bien.

Parcours initiatique entre le plomb et l'or, christianisme à l'envers, conception très païenne et malsaine de la mort, esprit de rébellion, serments, transformation et illumination ; tout cela sort du registre des sociétés secrètes. **Jean-Valentin Andréa était un missionné Rose-Croix et la loge de la Franc-Maçonnerie Universelle à Hilversum (Pays-Bas) porte encore le nom de son héros, Christian Rosencreutz**. C'est un fait établi : le symbolisme de la Fraternité émane directement de l'alchimie occulte. Il est logique alors qu'on en trouve quelques traces dans les aventures d'Harry Potter, dont la structure honore cette même alchimie.

En vérité, **la franc-maçonnerie tient une place importante dans la série**, trahissant sa présence par ses symboles, ses rituels et son état d'esprit *tissés en filigrane dans la trame de l'intrigue*. J'ai d'abord repoussé cette affreuse découverte et l'évidence elle-même m'a paru incroyable ; mais les faits sont bien là, présents, incontournables : du Tome 1 au Tome 7, **l'initiation d'Harry Potter est celle d'un franc-maçon**, d'abord Pierre Brute (Apprenti), puis Pierre Cubique (Compagnon) et Pierre Philosophale (Maître-Élu). «C'est une Quête !» reconnaît le héros lui-même, et le texte précise au Tome 5 que **«l'Ordre du Phénix est une société secrète»**. Mais pourquoi se donner autant de mal pour tromper ? Pour la raison bien simple que **la franc-maçonnerie mise sur nos enfants pour fondre dans son moule leurs esprits mal-léables avant que la foi s'installe en eux et les «déforme»**. **Afin qu'aucun n'échappe à sa terrible emprise, elle leur tend cent mille pièges que seule la grâce de Dieu, constamment secondée par notre vigilance, pourra neutraliser**.

« C'est une organisation beaucoup plus occulte qu'on ne peut l'imaginer aujourd'hui, affirme en 1985 un 32<sup>e</sup> grade, Ralph Anderson, et **destinée à devenir l'école qui formera les occultistes avancés qui viendront**. » Vois-tu enfin le lien avec Harry Potter ? Un autre franc-maçon, J.M. Jourdan, annonce ouvertement que « le monde se dirige vers un ordre luciférien digne de l'empire de l'Antéchrist ».

Permetts-moi de te le dire sans gants et sans détour : l'orphelin aux yeux verts qui a su te séduire est **un infréquentable de la plus noire espèce**. Il pratique **une magie qui, bien que maquillée, correspond fidèlement à celle du monde réel et présente, de ce fait, un danger pour les âmes**. Danger d'imitation et de détournement vers des doctrines fumeuses contraires à Celle de Dieu. **Pour attirer les jeunes dans le moule des sorciers et bâtir avec eux un Ordre des ténèbres, on ne pouvait frapper un coup mieux ajusté ni lancer un filet aussi bien préparé**. Quant à toi, chère Michèle, tu t'accroches à une goutte de miel, ignorant le marécage dans lequel elle se noie. Tu brandis le courage d'Harry et sa fidélité à ses amis, mais tu oublies sa hargne, ses mensonges, ses vengeances, ses manipulations, désobéissances et indiscretions, qui sont tellement nombreux que les bras vous en tombent... Est-ce là un bon modèle à donner à Jeannot ? **Est-ce que tu trouves normal que des livres chrétiens soient uniquement centrés sur la sorcellerie, exécutée par le Ciel, et l'exaltent à chaque page ?** Et les rituels de sang, les meurtres, la magie noire, la posses-

sion et l'envoûtement, c'est chrétien, cela aussi ? Et l'euthanasie, appelée au Tome 7 « organiser sa mort », y verrais-tu, comme d'autres, un acte de compassion, un geste évangélique ? Et les passages juteux, allusions érotiques et autres salaisons, crois-tu que cela convienne à de très jeunes enfants, voire même à des adultes ? S'il existe des livres dont la partie mauvaise peut être contournée parce que la bonne partie est de loin supérieure, ce n'est certainement pas le cas d'Harry Potter, dont le fond est pourri. Pourri jusqu'à la moelle.

### « DIS, MAMAN, C'EST QUOI LA MAGIE NOIRE ? »

J'arrête ici cette lettre, persuadée, chère Michèle, d'avoir fait en conscience mon devoir de marraine. Et je crois sincèrement que tu ne resteras pas aveugle très longtemps : **si tu ignores cette lettre et mon droit de veto, si tu offres Potter à ton fils dans mon dos, c'est lui qui te montrera l'ampleur de ton erreur.** Lorsqu'il lèvera vers toi son regard d'enfant pur et qu'il te criblera de questions épineuses auxquelles tu ne trouveras aucune réponse chrétienne parce qu'il n'y en a pas, peut-être commenceras-tu alors à réfléchir. « Dis, maman, c'est quoi la magie noire ?

Et le sang magique ? Et le sang de dragon ? Pourquoi le monsieur dans la forêt il boit du sang de licorne ? Pourquoi l'homme au cimetière tire du sang de Harry, puis tranche sa propre main et la plonge dans le chaudron ? Pourquoi l'affreux serpent dévore le jardinier ? Pourquoi le professeur Dumbledore demande à son ami de le tuer ? C'est bien, ça, maman ? Pourtant, tu m'avais dit que c'est seulement le bon Dieu qui pouvait décider quand on meurt pour toujours... Maman, pourquoi tu me dis qu'il ne faut pas mentir alors que Harry ment tout le temps sans être puni ?

Comment est-ce qu'il espère contacter son parain, qui est mort ? Et pourquoi Ron embrasse une fille longtemps devant tout le monde ? Et pourquoi on brûlait les sorciers au Moyen-Âge ? Parce qu'ils étaient méchants ? Mais Harry est gentil et ses amis aussi ! C'est cool d'être comme eux.

J'aimerais leur ressembler et faire un jour partie de l'Ordre du Phénix...»

Si tu ne lui donnes pas de réponses convaincantes, Jeannot fera lui-même des fouilles sur Internet et là, ce sera la fin. Car ce qu'il y trouvera, un corpus d'occultisme complet à sa portée, pourrait bien le séduire comme furent séduits tant d'autres qui emplissent aujourd'hui les écoles de magie... Il trouvera tout ce qu'il faut pour les sorciers en her-

be, y compris des vrais sorts puissants et agissants (vérifie, tu verras). Il voudra essayer par pure curiosité; après tout, pourquoi pas ? Tu ris encore, Michèle, comme si rien de tout cela ne pouvait arriver ! Vraiment, je ne comprends pas cette étrange attitude : s'agit-il d'aliments, tu vérifies de près, interrogues les experts et scrutes les étiquettes pour être bien certaine qu'il n'y a aucun danger pour ta famille ; et s'il y a un seul risque, même lointain, tu bannis sans procès la nourriture douteuse ! Mais dès qu'il est question de nourriture morale, tu prends de petits airs fins, tu parles d'opinion et, pour « garder l'esprit ouvert », tu laisses entrer chez toi de dangereux malfaiteurs. Parfaitement. Parce que les mauvais livres, les mauvais films et tant de mauvais jeux font beaucoup plus de mal qu'une bande de voyous. Oui, la bande de voyous n'opère qu'en un seul lieu à la fois et ne frappe que les corps, alors qu'un mauvais livre, un mauvais film ou un mauvais jeu multiplie ses ravages dans des milliers de foyers, y perturbe les cœurs et y corrompt les âmes. Ces outils subversifs (8) travaillent par séduction, sans heurts et sans secousses. En silence, ils préparent, chacun dans son secteur, **l'état d'esprit voulu pour l'ordre luciférien** dont parle J.M. Jourdan. Il s'agit bel et bien du **Nouvel Ordre Mondial, ce grand bandit masqué** qui cherche par la ruse à s'introduire chez nous.

Ces raffinements surnois commandent à tout croyant une attitude nouvelle. « C'est le temps d'être habile », nous dit l'Apocalypse. Certes, **il est bon d'avoir l'esprit ouvert, mais pas à tout vent de doctrine et pas aux pourrisseurs qui cherchent à suborner l'esprit de nos enfants.** Il faut savoir fermer la porte à ceux que Tardivel appelle des « malfaiteurs littéraires ».

Plus que jamais on doit **scruter, fouiller, creuser**, demander leurs papiers aux produits culturels dont se servent trop bien les Manipulateurs pour insuffler aux jeunes leurs idées fausses ou vaines qui, doucement, les éloignent de l'orbite sainte de Dieu ; orbite hors de laquelle on est en danger de mort. Harry Potter n'est qu'une goutte infime dans une mer de goudron, mais il a su polluer dans des milliers de foyers et entraîne à sa suite, comme le flûtiste d'Hamelin, tout une génération.

**La série est finie, mais ses ravages commencent** : depuis qu'elle est devenue lecture obligatoire dans un grand nombre d'écoles, notamment catholiques, elle est **plus dangereuse que jamais.** Les écoles de magie réelles et virtuelles l'étudient également avec beaucoup de passion, ce qui grossit encore les « phalanges de l'avenir », qui seront composées en partie de sorciers, de sorciers aguerris qui, eux aussi, un jour, avaient le regard

pur... Ne tente pas Dieu, Michèle, car si tu prends ainsi la chose à la légère, Il pourrait te donner une bien cuisante leçon : si tu laisses ton Jeannot fréquenter les sorciers, d'abord fictifs, puis réels (car ils ont des techniques de « transfert » efficaces), **ne viens pas te lamenter s'il se met à régler ses comptes à coups de baguette, y compris avec toi quand tu auras le malheur de contrer ses désirs.**

Ta sœur qui prie pour toi  
et son précieux filleul.

P.S. Un conseil : ne te fie surtout pas à la presse officielle, car ceux qui lui dictent ce qu'elle doit publier sont des pro-Potter purs et durs. Juges-en toi-même.

**Décembre 2001** - Don Gabriele Amorth, exorciste du diocèse de Rome, condamne Harry Potter.

Silence total de la presse.

**Février 2003** (sous Jean-Paul II) - Au cours d'une conférence de presse sur un autre sujet, Mgr Fleetwood donne officieusement sa bonne impression personnelle sur le même Harry Potter. Le lendemain, la presse claironne d'un bout du monde à l'autre: « LE PAPE APPROUVE HARRY POTTER. » L'énormité de ce mensonge proclamé au grand jour révèle chez les imprésarios du jeune sorcier non seulement un infernal culot, mais un brûlant désir de voir l'Église adopter leur protégé, ou du moins avoir l'air de l'adopter, car ce qui compte surtout, c'est l'impression donnée.

**2004** - Autre tentative pour faire accepter Potter : la Conférence des évêques américains classe le 3<sup>e</sup> film de la série, *Harry Potter et le prisonnier d'Azkaban* parmi les dix meilleurs films de l'année.

**Juillet 2005** - Des sites catholiques publient sur Internet une lettre datée du 7 mars 2003 dans laquelle le cardinal Ratzinger condamne ouvertement Harry Potter et encourage la journaliste allemande Gabriele Kuby, dénonciatrice du sorcier et auteur du livre « Harry Potter, ange ou démon ? » en ces termes : « *Il est bon que vous nous éclairiez sur Harry Potter, car il y a dans ces livres des faussetés subtiles qui, parce qu'elles sont à peine discernables, agissent en profondeur et peuvent corrompre la foi dans les âmes avant qu'elle puisse s'enraciner.* »

**27 mai 2003** : Autre lettre du cardinal Ratzinger à Gabriele Kuby : « *Vous pouvez citer mon opinion sur Harry Potter. Je vous suggère aussi d'envoyer votre livre à Mgr Fleetwood.* »

**Juillet 2009** (6 ans après la condamnation de Harry Potter par le cardinal Ratzinger, devenu entretemps le pape Benoît XVI) - Après la sortie du 6<sup>e</sup> film, *Harry Potter et le prince de sang-mêlé*, le titre « LE PAPE BENOIT XVI FAN DE HARRY POTTER » fait la une des journaux français.

Convaincus que le public souffre d'Alzheimer et qu'il a oublié les paroles du futur pape à Gabriele Kuby, ces journaux parlent de « l'enthousiasme du pape » pour ce 6<sup>e</sup> film, qui est le plus noir de tous et dont la grande vedette est la haute magie noire... Au lieu de servir de yoyo à cette presse mercenaire qui prend le pape et le public pour des imbéciles, il vaut mieux, chère Michèle, se faire une opinion sur Harry Potter en examinant les livres. Contact direct.

(1) « Harry Potter et l'Ordre des Ténèbres » paru en 2007 chez Saint-Rémi en France et en 2008 chez Editio Sanctus Martinus, au Canada.

(2) Alchimie — Science occulte centrée sur la recherche d'inspiration spirituelle ésotérique, d'un remède universel (élixir, panacée, pierre philosophale) capable d'opérer une transmutation de l'être, de la matière (et notamment la transmutation en or des métaux vils) (Larousse 2008)

(3) Saint Thomas d'Aquin ne condamne pas l'alchimie tant qu'elle ne trempe pas dans la magie. Mais dès qu'il y entre de la magie, comme c'est généralement le cas, elle devient une science occulte. Il est évident que dans Harry Potter, le contexte est magique, tout ce qu'il y a de plus magique.

(4) Les **animaux** réels ou mythiques présents dans la série désignent des **composés ou des opérations alchimiques** : le Phénix est symbole de la Pierre Philosophale ; l'Aigle, symbole de volatilité ; le Loup gris, symbole de l'antimoine alchimique (Lupus Mettallorum) ; la Salamandre, symbole de la Pierre fixée au rouge. Le dragon représente l'esprit ou la force vitale des métaux, le dragon ailé désignant le principe volatil et sa couleur (rouge, noir ou vert, comme les trois dragons au Tome 4 de la série) ayant aussi un sens. Quant au mystérieux « **sang de dragon** » que l'on rencontre à plusieurs reprises dans les aventures de Harry Potter, c'est le nom que donnent les alchimistes au **cinabre**, « sulfure rouge de mercure, composé dans lequel on reconnaît les deux éléments de base de l'alchimie universelle : le soufre et le mercure. » Au Tome 7, on apprend que le

professeur Dumbledore « avait découvert les douze usages du sang de dragon et (s'était vu décerner) la médaille d'or à la Conférence internationale des alchimistes, au Caire. » Au Tome 3, il est question d'un **chien attaqué par un loup**, ce qui, en lecture « candide », n'est rien d'autre qu'un chien attaqué par un loup. Mais le sens alchimique est également présent, l'image d'un chien dévoré par un loup correspondant à la **purification de l'or par l'antimoine**.

(5) Constante prédominance des couleurs rouge et or : le phénix est un oiseau rouge feu avec un bec et des serres dorés. La Pierre, qu'il symbolise, est rouge en bloc et jaune safran une fois pulvérisée. Quant à Harry lui-même, qui est en quelque sorte une incarnation de la Pierre Philosophale, il appartient à la maison Gryffondor, dont les couleurs sont rouge et or, et il est partout entouré de rouge et or, qui sont des couleurs royales soulignant discrètement sa royauté montante ainsi que « l'Art Royal », autre nom pour l'alchimie, dans laquelle baignent ses aventures.

(6) Au Tome 1, il est question de l'alchimiste du XIV<sup>e</sup> siècle, Nicolas Flamel, qui aurait eu 665 ans l'année précédente (et donc 666 ans l'année où l'on parle...) et qui, à la fin de ce livre, décide de détruire la Pierre et donc de renoncer à l'immortalité qu'elle lui procurait.

(7).....

- **Tome I** — L'alchimiste Nicolas Flamel, qui a fêté ses 665 ans l'année précédant l'année où l'on parle, a donc cette année-là 666 ans. En outre, il aurait eu exactement 666 ans en 1996, l'année où fut vraisemblablement remis à l'éditeur le manuscrit du Tome I;
- **Tome 3** — L'exécution d'un animal coupable d'avoir mordu un élève est prévue pour le 6<sup>e</sup> jour du 6<sup>e</sup> mois de l'an 1999, donc 6-6-6 ;
- **Tome 4** — Dans le cadre du Tournoi des Trois Sorciers, sont prévues trois Tâches qui se déroulent toutes un 24 du mois, donc : 2+4=6 répété trois fois = 666. La Troisième Tâche, soulignons-le, débouche sur le rituel de «renaissance» de Voldemort, qui se trouve ainsi placé lui aussi sous le signe des trois six. Cet important rituel possède d'ailleurs, disons, une ébauche de Chiffre de la Bête, puisqu'il a lieu un 24 (2+4=6) juin (6<sup>e</sup> mois de l'année). Il y a aussi les 3 W qui sont les initiales du titre

anglais du chapitre 5, Weasley's Wizard Wheezes. La lettre W est, dans la Cabale, le vav, 6<sup>e</sup> lettre de l'alphabet hébreu, utilisé dans la Cabale (ici répété trois fois). À rapprocher des trois W de l'Internet (www)...?

- **Tome 5** — Mentionné deux fois, le code 62442 pour entrer au Ministère de la magie donne en additionnant ses chiffres un total de 18, qui est le produit de 3 x 6.
  - **Tome 6** — La mort du professeur Dumbledore intervient au 6<sup>e</sup> livre de la série et au mois de juin, 6<sup>e</sup> mois de l'année 2006. Le directeur tombe du haut de la plus haute tour de son école « alors que commençait le mois de juin », donc fort probablement, compte tenu de la vénération de l'auteur pour les symboles, autour du 6<sup>e</sup> jour de ce mois... Né en 1881, année dont le total des chiffres est 18, produit de 3 x 6 (666), « le plus grand sorcier du monde et des temps modernes » se devait logiquement de finir son parcours sous le chiffre de la Bête qu'il a si bien servie... Une telle précision peut-elle être un effet du hasard ?
- (8) La subversion («n'est pas) la révolution dans le sens carré du mot, mais la promotion des tendances qui mènent, par leurs inévitables conséquences à la destruction des principes par la perversion ou l'aliénation. Dans la société moderne, la subversion n'est pas une explosion soudaine et catastrophique, mais un travail de sape graduel, un effritement constant des bases de nos croyances.» (Extrait de la critique du Reece Committee, cité dans Foundations : This Power and Influence de René Wormser, lui-même cité dans le livre de Michael Jones, Monters From the Id ».)

#### NOTE DE LA RÉDACTION

*Si, après avoir lu cette lettre, vous désirez communiquer avec son auteur, n'hésitez pas à le faire à l'adresse suivante:*

[micheleetjeannot@gmail.com](mailto:micheleetjeannot@gmail.com)

*Nous croyons qu'il n'est pas nécessaire de rappeler que les questions et les commentaires doivent être **brefs** et **courtois**, et les critiques, constructives. Tout écart de langage, indigne d'un chrétien, est à éviter. Merci.*